

de couleur, des exhalaisons désagréables, de la transpiration, de la fatigue, de l'épuisement, enfin des altérations qu'amène l'âge.

14. La mort ne peut absolument rien contre ces êtres fortunés, à moins qu'elle ne soit causée par la splendeur de Bhagavat, qui se cache sous son Tchakra.

15. Quand cette arme se montre au milieu d'eux, les femmes des Asuras effrayées voient leur fruit avorter à quatre ou à cinq mois.

16. Dans Atala réside l'Asura Bala, fils de Maya; c'est lui qui a créé en ce monde les quatre-vingt-dix-neuf déguisements magiques que revêtent encore aujourd'hui les magiciens; quand il bâilla, il sortit de sa bouche trois troupes de femmes, les adultères, les voluptueuses et les débauchées. Ces femmes, après avoir, au moyen de la liqueur Hâṭaka, exalté les forces de l'homme qui est entré dans leur demeure souterraine, le comblent, à leur gré, de leurs caresses, de leurs regards, de leurs sourires amoureux, de leurs paroles et de leurs embrassements. Celui qui a pris ce breuvage, croyant, dans l'aveuglement de l'ivresse, posséder la force de dix mille grands éléphants, s'écrie : « Je suis Îçvara, je suis un Siddha. »

17. Dans la sphère suivante, celle de Vitala, Hara, surnommé Hâṭakêçvara, entouré de la troupe des Bhûtas qui composent son assemblée, réside sous la forme de Bhava réuni à Bhavânî, afin de faire prospérer la création du Pradjâpati; c'est de lui que sort la première des rivières, la Hâṭakî, produite par l'énergie féconde des deux divinités. Allumé par le vent, le feu boit cette eau; et ce que sa bouche en rejette est l'or nommé Hâṭaka, dont se parent les hommes et les femmes dans les palais des chefs des Asuras.

18. Au-dessous est Sutala, où réside encore aujourd'hui le fils de Virâtchana, Bali, dont la renommée est illustre et la gloire pure. Bhagavat désirant satisfaire Mahendra, avait pris un corps dans le sein d'Aditi, et paraissant sous la figure d'un Brâhmane nain, il avait expulsé Bali des trois mondes usurpés par lui; mais il le remplaça par pitié dans cette région, où comblé des gloires d'une prospérité inconnue à Indra et aux autres Dieux, ce roi honore sans crainte Bhagavat, l'Être adorable, en accomplissant son devoir.